



Portrait de vigneron: Pierre BUREAUD, LES HAUTS DE RIQUETS, CÔTES DE DURAS, 47.



Pour bien situer l'homme il suffit de remonter le temps sans changer de lieu. Comme le raconte la plaque insérée dans le mur de la ville de Duras, les racines sont profondes et humaines. L'arrière grand père de Pierre avait pris fait et cause pour son pays et ses contemporains. Même si le mélange apôtre/mutualiste ferait sourire de nos jours, l'homme s'est battu pour une identité marquée de l'appellation locale en incluant l'aspect social. Pierre revendique haut et fort cette filiation sans omettre les temps modernes. Il y a de la place pour tout faire à condition de respecter la nature pour qu'elle toujours belle aujourd'hui et nourricière demain (on emprunte cette planète à nos enfants!). Il faut savoir qu'il n'œuvre pas seul. Il a même disparu de la composition officielle de l'équipe, désormais composée de Marie-jo, Léa et Yvan. Mais Pierre reste à la baguette dès qu'il s'agit de construire ses cuvées, de gérer de la terre au raisin, de l'élaboration à la patience, des choix dictés par dame nature jusqu'au suivi de chaque barrique. Dans des réceptacles de bois, soigneusement choisis, les vins élaborent leur finesse, doctement tramés de fierté légitime. Quitte à chatouiller son humilité, ce noble chevalier du Duras, terre de Ducs célèbres, a bien raison dans son *faire* et dans son *dire*.

La RVF l'a adoubé, les Compagnons d'Hynao lui ont confié l'ambassade de son appellation, le combat de la famille reconnu pour son identité et celle des Côtes de Duras, nos belles dégustations à l'aveugle qui lui sont favorables (je peux l'affirmer sans aucune contrainte!) tout contribue dès maintenant à la reconnaissance méritée de l'œuvre accomplie.

C'est justice! Le combat continue car les vignerons de l'appellation ont, ces derniers jours, fait le choix de se placer dans l'ombre des Bergeracois, surtout pour une histoire de moyens à mettre dans la communication. Bon, si on veut! Nous en avons parlé avec Pierre et Marie-Jo, sans s'être concertés ne serait-ce qu'une seconde, nous avons eu la même réaction à l'information. Comment ne pas opter pour le nouveau cadre des vins du sud-ouest? Déjà l'ombre pesante des Girondins est un obstacle voisin d'à peine 6km! Le Bergeracois a fait son trou depuis longtemps et reste plutôt dans les starting-blocks question percée fameuse. Les autres régionaux de l'étape Buzet, Marmande, Brulhois, sont dans les sillons du sud ouest. Je crains, et quelques vignerons également, que l'appellation ne s'oriente vers un schisme douloureux! Il faudra certainement donner du temps au temps sans perdre la boussole.

N'oublions pas que nous sommes désormais dans la même région! Quelle aspect va pouvoir prendre cette nouvelle entité? Souvent les problèmes viennent de l'opposition gestion/identité. Ce qui apparaît avec ce que nous avons été amenés à voir c'est que le travail et les résultats sont probants, respectables et dignes d'intérêt. L'entreprise n'a pas la folie des grandeurs mais, à coup sûr, la grandeur du travail bien fait. La famille Bireaud accueille des camping-cars tous les jours et s'ils font tous comme nous, il y a de fortes et légitimes chances que le mérite rencontre la juste reconnaissance.



Principales dates:

- 1985: Pierre s'installe.
- 1991: arrivée de Marie-jo.
- 2006: vers le bio
- 2009: Yvan au domaine.
- 2014: Léa arrive à son tour.

Les vins du domaine: « Amaurette » > sauvignon / « Orchis » (les orchidées sont de retour et si elles poussent c'est que la terre va mieux)

> sauvignon + sémillon + chenin / « Dulce » > sauvignon + sémillon + chenin, en moelleux / « Diabterie » > merlot + cab. sauvignon + malbec / « le Mignon » > merlot + cab. sauvignon + malbec / « la Muguette » > merlot.

Petite indiscretion: on a goûté des sémillons 2015 en solo, pleins de belles promesses et si un jour une nouvelle cuvée vient se joindre à la famille ce serait une idée qu'elle est bonne!

